Avec le parrainage de :

**L'Association Internationale de
Méthodologie Juridique - AIMJ**

« Tirer parti des humanités numériques en droit et science politique »

Journée d'étude - Pôle Juridique et Judiciaire de Bordeaux - 22 juin 2022

IRM
Institut de recherche Montesquieu
Université de Bordeaux

IRDAP
Institut de recherche en droit
des affaires et du patrimoine
Université de Bordeaux

École doctorale
Droit

/ université
de BORDEAUX

Faculté
**Droit et science
politique**

/ université
de BORDEAUX

I. LE DROIT ET LA SCIENCE POLITIQUE À L'HEURE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET DES HUMANITÉS NUMÉRIQUES

Le droit et la science politique ont connu des évolutions progressives avec l'apparition de l'outil informatique, marquant l'entrée dans l'âge de la société de l'information ou *information society* (Scott et Marshall, 2015).

Dans le domaine juridique, la révolution informatique a pu être saluée comme un danger tout autant qu'une opportunité pour les praticiens comme pour les chercheurs, notamment dans le cadre du courant *legaltech* dont les conséquences à long terme impliquent une transformation en profondeur des métiers du droit (Susskind, 1998).

De même, la science politique est aujourd'hui de plus en plus familiarisée avec les possibilités – et les limites – de l'approche computationnelle du *text as data* (Grimmer et Stewart, 2017).

Ces développements sont souvent englobés dans ce que l'on désigne par l'expression d'intelligence artificielle. Un autre courant, lui aussi en plein essor et fortement couplé à celui de l'intelligence artificielle dont il découle, s'est cependant autonomisé et devient de plus en plus incontournable. Il s'agit des humanités numériques, pouvant se définir comme l'application d'instruments et de technologies informatiques à l'étude d'objets relevant du champ des « humanités », entendues au sens large de sciences humaines et sociales : « les humanités numériques renvoient alors à la rencontre des sciences et technologies informatiques et des sciences humaines et sociales » (Vinck, 2016).

Extrêmement porteur au plan de la recherche, en ce qu'il permet notamment d'analyser en peu de temps et de moyens des masses de données considérables pour en tirer des représentations capables de susciter, de confirmer ou d'infirmer des hypothèses scientifiques, tout en apportant un surcroît d'objectivité découlant de la dimension par essence quantitative de son approche, le domaine des humanités numériques peut cependant sembler un peu étranger aux pratiques des chercheurs, précisément en raison de son caractère nouveau - il s'agit d'un champ d'étude relativement récent - et novateur - en ce qu'il suscite des pratiques et des questionnements renouvelés dans chacune des disciplines où il trouve à s'appliquer (Gefen, Saint-Raymond et Venturini, 2020).

En raison du caractère par nature interdisciplinaire des humanités numériques, il est dès lors apparu essentiel de concevoir cette journée d'étude comme un espace de dialogue entre des chercheurs issus de disciplines variées. La présente journée d'étude a ainsi pour but de permettre aux chercheurs en droit et science politique, mais aussi, plus largement, venus de tous les horizons des SHS, de découvrir ou d'approfondir des questionnements méthodologiques et théoriques, mais aussi la dimension pratique des humanités numériques.

II. LES HUMANITÉS NUMÉRIQUES ENTRE THÉORIES ET PRATIQUES

Pour répondre à ces deux dimensions indissociables dans l'activité du chercheur, il a paru essentiel de distinguer deux temps dans cette journée.

Axe 1. Le premier aura pour but de dresser **le cadre théorique et conceptuel** des humanités numériques. Comment les définir ? Quels sont leurs champs d'application, tout autant que leurs limites d'un point de vue épistémologique ?

Axe 2. Le second axe, pour sa part, sera délibérément tourné vers **la pratique du traitement automatisé du langage** (*natural language processing* ou NLP) et de l'extraction de données de corpus textuels (*data mining*), ainsi que la représentation de ces données (notamment dans le cadre de l'analyse de réseaux et de la bibliométrie).

Des chercheurs ayant eu l'occasion de recourir à de tels outils donneront ainsi à voir, lors de courtes présentations suivies de temps d'échanges, l'exemple d'applications concrètes : instruments (langages de programmation tels que R et Python, et librairies informatiques comme spaCy ou NLTK, aux côtés de logiciels dédiés aux humanités numériques), méthodes et résultats.

Intervenants comme participants pourront ainsi bénéficier d'une circulation des savoirs et savoir-faire touchant à ce qui fait le cœur de leur pratique : l'analyse de corpus textuels, toutes disciplines confondues.

Contact : **Alexis Lombart (doctorant CAHD-IRM)** alexis.lombart@u-bordeaux.fr
Jingya Sun (doctorante CMRP-IRM) jingya.sun@u-bordeaux.fr
Thibaud Guillebon (doctorant IRDAP) thibaud.guillebon@u-bordeaux.fr